

Curepipe au rythme du streetfoot

La ville de Curepipe vivra au rythme du streetfoot ce week-end. Cent quatre-vingt équipes se sont enregistrées à cette compétition organisée à l'initiative conjointe des ministères de la Jeunesse et des Sports, de l'Intégration sociale et de la mairie de Curepipe. Elle se tiendra dans la cour municipale. L'enthousiasme a déjà gagné tous les quartiers de la Ville Lumière.



Malgré le temps hivernal qui persiste dans les hauts, les jeunes ont répondu présent à ce rendez-vous en vue de la compétition



Des jeunes de Cité-Attlee, Cité St-Luc et de la NHDC d'Attlee réunis sur le terrain de basket de la localité pour s'entraîner au street foot

Détecter de nouveaux talents

Cette compétition qui sera organisée dans d'autres endroits du pays dans les mois, vise à intégrer les jeunes qui n'ont pas l'occasion de pratiquer un sport et à détecter les nouveaux talents. Selon le ministre de la Jeunesse et des Sports, Devanand Rittoo « il s'agit de la meilleure manière de trouver un footballeur ayant de la technique ».

Richard Achille précise quant à lui que c'est à travers le streetfoot qui se joue sur un terrain d'une petite superficie que des grands du foot comme Pelé et Maradona ont été découverts. M. Achille indique aussi que les règles du jeu ne sont pas strictement les mêmes que pour le football. Ainsi, les matchs durent dix minutes et il n'y a pas de gardien de but ni d'arbitre.

S'agissant du fait qu'il n'y a ni gardien de but ni d'arbitre pendant un match de streetfoot, M. Achille affirme que « l'avantage est de pouvoir, par exemple, laisser le joueur dribbler... ce qui lui permet de développer sa technique. On lui explique quand et comment faire les choses ensuite », dit-il.

Des encadrateurs sous la houlette de Richard Achille, formateur et ancien footballeur de l'équipe nationale, sillonne depuis le 13 septembre Curepipe en vue de mobiliser les jeunes pour le streetfoot qui débute aujourd'hui. Cité Attlee, NHDC Attlee, Cité St-Luc, les Casernes, Cité Mangalkan, Cité Anoska... sont les quartiers qui ont été touchés par cet événement. La passion du ballon rond a gagné tout le monde, en particulier d'anciens membres des écoles de foot municipales.

« Mon frère aîné qui était à l'école de foot a constitué une équipe pour cette compétition », déclare Jason Momplé, âgé de 19 ans et élève en Higher School Certificat (HSC). Il s'est d'ailleurs joint à l'équipe car « compétition intéressante ». Selon lui, c'est l'occasion de pratiquer une activité qui bénéficie d'un encadrement et de découvrir d'autres jeunes partageant la même passion.

Steven Seewoosurren, autre participant âgé de 22 ans et basketteur, affirme pratiquer le streetfoot pendant une heure avant chaque match de basket. « En attendant l'arrivée de tout le monde sur le terrain, on joue au streetfoot », dit-il en précisant que la compétition est motivante. « Il y a un encadrement mais aussi une reconnaissance ». Il estime que ce genre d'activité doit être organisé régulièrement. « C'est une façon d'occuper les jeunes. Cela leur évite de tomber dans la drogue et l'alcoolisme. Il faudrait aussi installer des lumières sur le terrain de basket de la localité. Cette facilité encouragera ceux qui n'ont pas le temps de pratiquer un sport durant la journée d'en faire le soir ».

Qui dit sport en groupe, dit esprit d'équipe, adoption de bons réflexes et de la discipline, le besoin d'aller plus loin... vers la victoire mais aussi apprendre à perdre. « Je leur dis toujours qu'il faut gagner », souligne au Mauricien Désiré Myrthe, l'un des encadrateurs accompagné de Cédric Monty, âgé de 13 ans. C'était mercredi sur le terrain de basket-ball de Cité Attlee où se sont entraînés plusieurs jeunes malgré un temps pluvieux. Bravant le froid et la pluie, ils ont suivi avec attention les instructions de l'encadreur.

Une des conditions du règlement : pas de jurons sur le terrain et respect de l'adversaire. M. Myrthe indique que chaque injure de la part d'un joueur

coûte un point, soit un but, à son équipe. « La victoire étant la motivation dans toute compétition, les joueurs devront être attentifs sur le terrain », soutient Désiré Myrthe. Se relever après un échec constitue toutefois une dimension importante de la compétition et dans la construction de la personne. Et cela, Cédric Monty l'a bien compris.

Membre de l'école de foot de Cité Attlee depuis 2005, Cédric a participé à plusieurs compétitions interquartiers. « Même si je perds, ce n'est pas grave... la victoire sera pour la prochaine fois », assure-t-il. Le jeune homme dit n'avoir pas de préférence entre streetfoot et le football car les deux disciplines ont des particularités différentes qui lui conviennent. « Pour le streetfoot, la rapidité sur le terrain est importante alors que pour le foot, on se concentre sur les passes », conclut-il.

MUNAVVAR NAMDARKHAN



L'avantage du street foot : il se joue sur un petit terrain, permettant ainsi aux joueurs d'être plus rapides et habiles dans leurs mouvements

Cérémonie inaugurale à 10 h 30

Le ministre de la Jeunesse et des Sports reporte son départ pour les Jeux du Commonwealth pour assister à la cérémonie d'ouverture dans la ville Lumière. Devanand Rittoo devait prendre l'avion à destination de Delhi hier mais a préféré être présent à Curepipe ce matin.

La cérémonie inaugurale aura lieu vers 10 h 30, soit après la cérémonie prévue en l'église Ste-Thérèse à l'occasion de la première communion des jeunes catholiques de la paroisse. Seront également présents Xavier-Luc Duval (VPM et ministre de l'Intégration sociale et de l'Empowerment économique), Michaël Sik Yuen (ministre des PME, des Coopératives et de la Protection des Consommateurs, qui est également député de la ville), Coomara Payendee (maire de la ville), des conseillers municipaux ainsi que Robert Desvaux (président de la National Enterprise Foundation).

Les différentes équipes seront sur place à partir de 8 h et les rencontres débuteront vers 8 h 30. Elles se dérouleront au rythme de quatre à la fois, le long de l'avenue longeant le centre administratif de la mairie et de la bibliothèque Carnegie. Elles seront marquées par une pause, le temps que durera la cérémonie officielle, qui, elle-même, sera marquée par la présence de la fanfare de la police.

Durant toute la journée, des jeux seront prévus à l'intention des membres du public. Parmi les concours prévus, il y aura des numéros de jonglerie, dont les vainqueurs seront récompensés par des ballons, des t-shirts, etc. L'équipe vainqueur du tournoi de Street Football recevra pour sa part une coupe et des trophées ainsi qu'un bon d'achat d'équipements sportifs.

Après Curepipe, d'autres journées seront consacrées au festival de Street Football ailleurs. Ceci permettra à la Mauritius Football Association d'entreprendre une campagne de détection de talents footballeurs. Au ministère de l'Intégration sociale, l'on souhaite que ce festival permette aux jeunes des quartiers défavorisés de s'intéresser à une activité aussi saine que la pratique du sport.

Pour démontrer que le foot intéresse également les jeunes filles, deux équipes féminines s'affronteront aujourd'hui.



Désiré Myrthe, encadreur à la Cité-Attlee

Les règles du streetfoot

Les règles du streetfootball ne sont pas les mêmes que celle du football, soutient Richard Achille, responsable de la compétition. Pour les trois catégories définies, la superficie du terrain est différente. Pour les catégories 8-11 ans et 12-14 ans, elle est de 20 m x 10 m et pour les plus de 15 ans, 40 m x 20 m. Le poteau est de 3" x 4". Le match est disputé pendant 10 minutes (5 mins x 5 mins) par deux équipes de cinq joueurs chacune. Au départ, les organisateurs avaient imposé la participation d'une fille par équipe. « On a enlevé cette condition car certaines équipes ne pouvaient pas s'inscrire car elles ne comptaient pas de fille », dit Désiré Myrthe. Il n'y a ni arbitre ni hors jeu. Les coups francs sont directs et la remise en jeu se fait avec le pied et non les mains. Parmi les règles avancées se trouvent des sanctions prises pour jurons, bagarres et jeux dangereux. Pour la sécurité des joueurs et le respect de la discipline, le port de bijou est interdit durant les matchs.